Rapport Moral de l'A. G. 10 mars 1967

Mesdames, Messieurs,

Les mémoriaux des vieux manuscrits arméniens commencent invariablement par une formule de ce genre: "Ceci fut écrit en l'an tant de J.-C. par moi, Pierre ou Paul, homme misérable qui se pare injustement du titre de moine...". Il ne s'agissait plus, à la longue, que d'une figure de rhétorique complètement usée. Je la reprendrai aujourd'hui à mon usage, en la modifiant un peu, mais en lui rendant, hélas, toute sa vérité et toute sa force originales. C'est fort injustement que je me présente devant vou paré du titre de secrétaire général adjoint. Depuis quelques années, d'in terminables travaux en cours font qu'il m'est impossible d'assumer homorablement cette charge. Et s'il y a eu quelque chose de fait ces derniers temps au secrétariat, c'est à Madame Meuvret que vous le devez et c'est Melle Frémont qui s'est chargé du secrétariat des séances du Conseil.

Depuis notre dernière réunion, deux deuils ont éprouvé particulièrement notre Association, la privant de personnes qui lui avaient consacré une part de leur activité.

En 196 , nous avons eu la douleur de perdre M. Léon BEAULIEUX. M. Beaulieux, d'abord secrétaire à l'École alors qu'il était en même temps professeur de russe à l'École de Guerre, puis professeur de bulgare dans notre Établissement, fut, pendant de longues années, la cheville ouvrière de notre Association. Pendant que Paul BOYER s'affairait à assurer les relations extérieures avec les personnalités utiles et à faire un travail considérable de ~~xxxxx~~ prospection à la recherche de "supporters", -et ceci avec un remarquable succès,- Léon BEAULIEUX assurait à lui seul toute l'administration de notre Association, changeant, comme maître Jacques, de tablier à chaque occasion, dirigeant et assumant en même temps le travail modeste de bureaucrate. En un mot, Léon BEAULIEUX était, dans sa di-

de l'Association comme dans ces fonctions de secrétaire de l'École ou professeur, et aussi dans sa vie sociale, le modèle de l'homme du devoir dont les scrupules ne laissent jamais la conscience en repos, qui ne s'est même jamais, sans aucun doute, accordé la satisfaction du devoir accompli.

L'autre deuil qui nous a éprouvé est la mort de notre Secrétaire général, M. PORCHER. C'est à Madame Meuvret, qui l'a bien connu, que je laisserai l'honneur d'évoquer pour vous sa mémoire.

Les activités visibles de l'Association ont été, au cours de ces dernières années les suivantes:

A) Nous nous sommes efforcés de maintenir les liens entre nous au moyen de banquets, en principes annuels, et qui ont eu lieu:

Les liens entre les générations étant, vous le savez, à la fois chose assez difficile à établir et la seule garantie de l'avenir, voire la seule raison de vivre pour chacun de nous, nous nous sommes efforcés de faire eu sorte que le plus grand nombre possible d'élèves y participent, et, pour ce, nous avons inauguré le système de prier nos membres de vouloir bien non seulement honorer cette réunion amicale de leur présence, mais aussi de penser à inviter personnellement des élèves.

Des conférences d'un caractère particulier ont été organisées: au lieu des conférences habituelles sur des sujets scientifiques, conférence auxquelles il est, hélas! bien difficile d'assurer un auditoire suffisamment fourni, le Comité s'est efforcé de faire faire par des personnalités

compétentes appartenant à des organismes divers, publics ou privés, des exposés sur les orientations souhaitables pour nos élèves après achèvement de leurs études d'orientalisme ou sur les débouchés qui pourraient s'offrir à eux moyennant certaine préparation.

Parmi ces activités visibles, enfin, je vous rappellerai la confection des annuaires que vous avez reçus, annuaires qui comportent les listes des diplômés de l'École depuis 1927, et qui doivent permettre, si le besoin s'en présente, - c'est-à-dire si une carrière s'ouvre, - de retrouver immédiatement les noms des candidats possibles. Ceci, évidemment, en vue de faciliter le placement de nos anciens élèves.

Enfin, avant de clore ce compte-rendu et de passer aux élections, je tiens à vous dire que si j'ai donné à cette première rubrique le titre d'activité visible, c'est parce que certains membres de notre bureau ont tenté d'étendre encore notre champ d'action, bien que les résultats n'aient pas été en proportion avec leur dévouement et leur dynamisme. M. GUILLERMOU, encouragé et largement soutenu par M. MIRAMBEL et par M. PÉLABON, avait imaginé et mis sur pied un Comité d'Expansion de l'Association. Leur dynamisme n'a pu avoir complètement raison de la force d'inertie des membres de ce Comité, mais je crois qu'il est quand-même bon que vous en soyez tenus au courant et qui sait si, avec le dévouement de certains d'entre vous, on ne trouvera pas les quelques grains d'énergie complémentaires qui assureront la réussite. Je laisse à M. Guillermou le soin de vous présenter le programme qu'il avait conçu, les moyens qu'il avait mis en oeuvre, les personnes qui l'avaient assisté et ses ... désillusions.